**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 89 (1906)

**Nachruf:** Schneuwly, Henry

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

15.

## Henry Schneuwly.

*1832—1906.*

---

Henry Schneuwly de Fribourg, fils de Joseph Schneuwly, vétérinaire de cantonnement (1795—1860), naquit le 23 mai 1832, le jour même où l'on commença les travaux pour la construction du Grand pont suspendu. Il fréquenta de 1839 à 1846 les écoles primaires de sa ville natale, de 1847 à 1848 l'école moyenne centrale, excellente école industrielle, dirigée par Mr. Prat, de 1848 à 1853 les cours industriels de l'école cantonale qui remplaça, sous la direction de Mr. Alexandre Daguet, le collège des jésuites et l'école moyenne.

Il fut partout un excellent élève et sur le conseil de ses professeurs et surtout du conseiller d'Etat Julien Schaller, ancien inspecteur général des forêts du canton de Fribourg, auteur du Code forestier qui nous régit encore et alors directeur de l'instruction publique, Henry Schneuwly résolut de se vouer à la carrière forestière et de devenir «un homme des bois». A l'aide des subsides de la Chambre des scholasques (Schulherrenkammer), il se rendit à Carlsruhe et fréquenta l'Ecole polytechnique du grand duché de Baden (celle de Zurich n'existait pas encore) pendant deux années, puis il alla se perfectionner à l'Institut d'agriculture et de sylviculture de Hohenheim près de Stuttgart pendant une année.

De retour au pays, Henry Schneuwly subit avec succès son examen d'expert forestier devant une commission cantonale spéciale et en date du 14 août 1856 il reçut un diplôme le déclarant apte à être nommé à l'emploi d'inspecteur des forêts aussi bien cantonales que communales.

Aussi dès le 16 décembre de la même année, il fut nommé à l'unanimité par le Conseil communal de la ville de Fribourg inspecteur des forêts de l'hôpital bourgeoisial de cette ville. Mais deux années après, ce Conseil fut, par suite de changement de constitution cantonale et de revirement politique, complètement renouvelé. Le nouveau Conseil, procédant au renouvellement du personnel de l'administration, remplaça Henry Schneuwly par un partisan du nouveau régime.

Au lieu d'imiter ses compatriotes qui allèrent demander à d'autres régions le pain qu'ils ne pouvaient gagner chez eux, l'évincé resta au pays, changea de vocation et se lança dans l'administration des chemins de fer d'abord comme conducteur de travaux du Lausanne-Fribourg-Berne, puis comme chef de gare à Matran. Ayant éprouvé des revers en cette dernière qualité et les passions politiques s'étant calmées, il se tourna du côté de l'administration cantonale et obtint le 5 août 1869 le poste de conducteur des travaux et de contrôleur des routes des districts de la Sarine et de la Singine d'abord, puis du district de la Sarine seul. Il occupa ce poste pendant 15 années soit jusqu'en 1885, époque où il rentra dans l'administration communale où il resta une dizaine d'années avant d'entrer au service d'une entreprise particulière à Bulle où la maladie est venue le surprendre. Transporté immédiatement à Fribourg, il y mourut le 14 mai 1906 à l'âge de 74 ans.

Les journaux de Fribourg, Bulle et Genève qui entretinrent leurs lecteurs de ce décès, reconnurent tous dans le défunt des capacités, de la courtoisie, de la modestie et de la discrétion. Voici comment „Le Fribourgeois", paraissant à Bulle, l'apprécie:

„Bulle doit un souvenir, à l'occasion de son décès inattendu, à Mr. Henry Schneuwly, comptable depuis longtemps dans notre ville. Cet homme courtois, modeste et silencieux, n'était pas seulement un teneur de livres

exact et discret, mais de plus un ami des sciences naturelles et en particulier un botaniste très entendu. Il étudiait, dans les plantes, non pas seulement les organes, les couleurs et le parfum, mais les manifestations de la vie et, comme on pourrait dire, les usages et les mœurs. Nous avons eu souvent une vraie jouissance de parcourir avec lui nos sentiers et les bords de nos torrents, d'entendre ses remarques surprenantes, dénotant une réflexion approfondie."

De son côté la „*Tribune de Genève*" l'appréciait comme suit au moment de sa mort:

„Botaniste distingué, passionnément amoureux de la nature, il connaissait tous les recoins de la vallée du Gotteron et des rives de la Sarine. La flore fribourgeoise lui avait livré tous ses secrets, et son plus grand bonheur était d'errer dans les champs, le long des sentiers abruptes, à la recherche de ses chères plantes. Il savait trouver dans ses connaissances purement scientifiques, des jouissances de poète, des plaisirs et des enthousiasmes d'enfant."

Henry Schneuwly laisse un herbier assez considérable, essentiellement fribourgeois, dont la plus grande partie est très exactement classée. Ses étiquettes donnent toujours scrupuleusement la date et le lieu de la récolte, car il avait compris qu'un herbier doit servir à l'étude de la flore d'une région et ne pas être une simple collection de plantes d'origine quelconque.

Henry Schneuwly n'a rien publié, mais son herbier rendra certainement de bons services pour l'étude de la flore fribourgeoise.

Jos. Schneuwly, Archiviste d'Etat.

---